

Le 8 mai 1945 à Sétif [modifier | modifier le code]

À Sétif, une manifestation nationaliste, géographiquement séparée des manifestations officielles, est autorisée à condition qu'elle n'ait pas de caractère politique : « aucune bannière ou autre symbole revendicatifs, aucun drapeau autre que celui de la France ne doit être déployé. Les slogans anti-français ne doivent pas être scandés. Aucune arme, ni bâtons, ni couteaux ne sont admis¹⁷ ».

Cette manifestation commence à envahir les rues dès 8 h, estimée à plus de 10 000 personnes¹⁸, chantant l'hymne nationaliste *Min Djibalina* (De nos montagnes), défile avec des drapeaux des pays alliés vainqueurs et des pancartes « Libérez Messali », « Nous voulons être vos égaux » et « À bas le colonialisme ». Vers 8 h 45 surgissent des pancartes « Vive l'Algérie libre et indépendante » et en tête de la manifestation Aïssa Cheraga, chef d'une patrouille de *scouts musulmans*, arbore un drapeau vert et rouge. Tout dérape alors : devant le café de France, avenue Georges Clemenceau¹⁹, le commissaire Olivieri tente de s'emparer du drapeau, mais est jeté à terre. Selon un témoignage, des Européens en marge de la manifestation assistant à la scène se précipitent dans la foule²⁰. Les porteurs de banderoles et du drapeau refusent²¹ de céder aux injonctions des policiers²². Des tirs sont échangés entre policiers et manifestants²³.

Un jeune homme de 26 ans, Bouzid Saâl, s'empare du drapeau (blanc et vert avec croissant et étoile rouges^{n 2}, couleurs et symbole qui deviendront, en 1962, le drapeau officiel de l'Algérie) mais est abattu par un policier²⁰. Les manifestants en colère s'en prennent aux Français, au cri de « *n'katlou ennessara* » (« tuons les Européens », le mot *nessara* signifiant « chrétiens »)²⁴, et font en quelques heures 28 morts et 48 blessés chez les Européens. Il y aurait de 20 à 40 morts et de 40 à 80 blessés chez les « indigènes »²⁵. Albert Denier, secrétaire local du *Parti communiste algérien*, a les deux mains tranchées à coup de *serpe* par des émeutiers l'ayant pris pour un colonialiste en raison de son chapeau²⁶. Selon *Le Maitron*, il subit plutôt, après-coup, une amputation médicale en raison de ses blessures aux poignets²⁷.

L'armée fait défiler les *tirailleurs algériens*, qui n'ont pas tiré²⁸, mais, alors que l'émeute se calme à Sétif, dans le même temps, des émeutes éclatent aux cris du « *djihad* » dans la région montagneuse de *petite Kabylie*, dans les petits villages entre Bougie et Djidjelli¹⁸. Des fermes européennes isolées et des maisons forestières sont attaquées et leurs occupants assassinés, souvent dans des conditions particulièrement atroces.



Déroulement de la manifestation du 8 mai 1945 à Sétif.



« L'emblème national porté par le chahid Bouzid Saâl lors des manifestations du 8 mai 1945 » (musée du moudjahid de Sétif).